

Garçon Manqué de Nina Bouraoui : une identité déchirée entre les deux bords de la Méditerranée
Garçon Tomqué by Nina Bouraoui: an identity torn between the two shores of the Mediterranean

Boughefir Chahrazad

Université Mohamed Khider Biskra (Algérie),

Email: chahrazad.boughefir@univ-biskra.dz;

Reçu le: 12/12/2022

Accepté le: 10/06/2023

Publié le: 18/06/2023

Résumé:

Cet article se focalise sur l'étude de l'un des romans de l'écrivaine Nina Bouraoui dont le titre est « *Garçon Manqué* ». Cette analyse aura comme objet d'aborder et d'analyser l'énigme des troubles identitaires chez Nina Bouraoui. Ce problème est amplement énoncé dans son roman *Garçon Manqué*. En effet, à partir de sa première page de couverture, nous dévoilons une déclaration explicite quant à ce problème périlleux. Pour atteindre notre objectif de recherche, nous optons une démarche et approche interdisciplinaires dont nous nous intéressons en particulier à l'analyse de la notion de l'identité et son emploi dans plusieurs disciplines telles que la psychologie, la sociologie, la littérature et l'anthropologie car le concept de l'identité est né par l'interaction entre ces différentes sciences.

Mots-clés: Nina Bouraoui-Garçon Manqué-troubles identitaires-recherche identitaire.

Abstract:

This article focuses on the study of one of the novels of the writer Nina Bouraoui whose title is "Toddler Boy". This analysis will aim to address and analyze the enigma of identity disorders in Nina Bouraoui. This problem is amply stated in his novel *Garçon Tomqué*. Indeed, from its front cover, we unveil an explicit statement regarding this perilous problem. To achieve our research objective, we opt for an interdisciplinary approach and we are particularly interested in the analysis of the notion of identity and its use in several disciplines such as psychology, sociology, literature and anthropology because the concept of identity was born out of the interaction between these different sciences.

Keywords: Nina Bouraoui-tomboy-identity disorders-identity search.

1. Introduction :

La femme constitue, et cela depuis très longtemps, un sujet de créations littéraires et artistiques. De Hélène d'Homère, à Geneviève de Brabant de René de Ceriziers, à Madame Bovary de Flaubert et jusqu'à Nedjma de Kateb Yacine, elle demeure l'origine même de l'esthétique humaine. Cependant, elle semble, d'une certaine manière, écartée de la parole littéraire, marginalisée par l'institution littéraire, car on lui refuse tout acte littéraire et artistique, du fait qu'elle est objet et non un sujet.

La littérature, la plus divine des œuvres humaines car émanant des tréfonds de l'âme, était fief des hommes. La majorité des productions littéraires étudiées et présentées comme objet de recherche sont propres aux écrivains hommes. Mais cela ne signifie pas l'absence d'une écriture féminine. Celle-ci vient conquérir ce champ littéraire réservé aux hommes et surmonter tous les impedimenta ataviques. Or ce qui est remarquable aujourd'hui, est que la littérature féminine occupe une place primordiale dans le monde littéraire de par sa qualité et son innovation.

La littérature romanesque d'expression française a vu, dernièrement, l'apparition d'une nouvelle vague de femmes-écrivains qui sont issues de la deuxième génération d'immigrants en France. Ces femmes, malgré les obstacles, ont utilisé la langue française comme un moyen pour exprimer en toute franchise leurs souffrances, leurs aspirations, leur recherche d'âme dans le monde masculin.

Parmi ces écrivaines qui parviennent à produire des œuvres universelles, arrivent à se forger une posture de renommée mondiale, citons à titre d'exemple : Maïssa Bey, Leïla Sebbar, Nina Bouraoui ... etc. Nous nous sommes intéressés dans cette étude par Nina Bouraoui et son écriture. Notre choix de l'écrivaine n'est pas hasardeux. Il s'explique par la fascination de son style d'écriture particulier qui lui offrit une place importante dans la communauté et l'univers littéraire.

L'intitulé de notre article « Garçon Manqué de Nina Bouraoui : une identité culturelle déchirée entre les deux rives de la Méditerranée », s'inscrit dans le cadre d'une analyse critique du roman de Nina Bouraoui ayant pour titre « Garçon Manqué ». Cette analyse aura comme objet l'étude du sujet de l'identité annoncé dans notre corpus de recherche.

Notre choix se justifie par l'importance du thème : Nina Bouraoui, dans son roman raconte son enfance déchirée entre deux nationalités, deux pays, l'Algérie et la France. Elle relate ses douleurs de ne pas déchiffrer son réelle identité c'est-à-dire elle est, toujours, en quête de connaître qui est-elle...

En effet, notre problématique aura comme centre d'intérêt de mettre en valeurs les troubles identitaires vécus par Nina Bouraoui : Est-ce que Nina Bouraoui a pu vivre dans un univers riche de cultures antinomiques ? Ou bien Nina Bouraoui a-t-elle réussi de résoudre ses problèmes identitaires et comment elle l'a fait ?

Il est noté que nous pouvons deviner deux réponses à notre problématique : Soit l'écrivaine accepte et conserve son identité hétérogène. Soit, elle cherche son identité dans un autre territoire qui ne se caractérise pas par la diversité culturelle.

Pour mieux analyser cette crise identitaire, nous ferons recours aux travaux de Michel Laronde ainsi que ceux de J. Claude Kaufman et de Noureddine Tualbi, Freud Amin Maalouf, etc. Ainsi, nous pourrions montrer le lien existant entre la notion de l'identité, de la psychologie et de la sociologie.

En effet, Pour réaliser notre travail, nous nous appuyons sur une approche interdisciplinaire qui fera appel à un ensemble de méthodes d'analyse afin d'avoir une étude plus agissante et de découvrir l'originalité et la particularité de l'écriture « bouraouienne ».

2. Nina Bouraoui : Présentation et écriture

Nina Bouraoui de son véritable nom Yasmina Bouraoui est une romancière française née le 31 juillet 1967 à Rennes, d'un père algérien (originaire de Jijel) et d'une mère bretonne. Ses parents ont

C. Boughefir

quitté la France pour l'Algérie où Nina passera ses quatorze premières années de sa vie. Elle vivra son adolescence successivement à Paris, Zurich et Abou Dhabi puis elle revient à Paris où elle obtiendra son baccalauréat pour faire des études en philosophie.

Notre écrivaine a rédigé plusieurs romans qui sont traduits dans une quinzaine de langues et qui ont connus une renommée mondiale. Ses romans sont : *La Voyeuse interdite*, Gallimard, 1991 (Prix Emmanuel Roblès 1991, Prix du Livre Inter 1991), *Poing mort*, Gallimard, 1992, *Le Bal des murènes*, Fayard, 1996, *L'Âge blessé*, Fayard, 1998, *Le Jour du séisme*, Stock, 1999, *Garçon manqué*, Stock, 2000, *La Vie heureuse*, Stock, 2002, *Poupée Bella*, Stock, 2004, *Mes mauvaises pensées*, Stock, 2005 (Prix Renaudot 2005), *Avant les hommes*, Stock, 2007, *Appelez-moi par mon prénom*, Stock, 2008, *Nos baisers sont des adieux*, Stock, 2010, *Sauvage*, Stock, 2011, *Standard*, Flammarion, 2014, *Beaux rivages*, JC Lattès, 2016, *Tous les hommes désirent naturellement savoir*, JC Lattès, 2018, *Otages*, JC Lattès, 2020 (Prix Anaïs Nin 2020), *Satisfaction*, JC Lattès, 2021.

Nina Bouraoui est fascinée par l'art d'écriture depuis son enfance. Elle a trouvé son âme dans la rédaction. Pour elle, l'écriture est un moment où « *la sensualité n'est pas séparée de l'esprit* » (BOURAOUÏ, 3 octobre 2008). C'est un monde dans lequel, elle s'exprime librement et sans obstacles.

Cette écrivaine a un style d'écriture particulier par rapport à ses consœurs. Elle se caractérise par l'emploi et le recours à des phrases courtes et simples mais pleines de sensations et d'émotions. À noter que l'écriture de Nina Bouraoui est, continuellement, en progression et en évolution.

De son premier roman *La Voyeuse interdite* jusqu'au dernier *Satisfaction*, elle aborde à chaque fois un thème différent. Au début, ses premiers romans parlent de la condition de la femme, la mort, la guerre, etc., c'est-à-dire, ils traitent des contenus brutaux et agressifs. Puis, Nina Bouraoui a changé le genre et le cadre d'écriture en se

Garçon Manqué de Nina Bouraoui : une identité déchirée entre les deux bords de la Méditerranée

penchant beaucoup plus sur l'autofiction. Ainsi donc, ses romans s'ouvrent sur une autre sphère et ils s'occupent des nouveaux thèmes tels que le désir, la passion, le déracinement, la nostalgie, l'enfance difficile qu'elle a vécue en Algérie, le métissage, la quête identitaire et amoureuse.

3. Aperçu sur Garçon manqué :

Garçon Manqué, le cinquième roman de Nina Bouraoui, *parut* en 2000, possède et occupe une place considérable et volumineuse dans l'ensemble des romans de Nina Bouraoui. C'est un roman réaliste qui parle de l'histoire entre deux cultures, entre deux nationalités, entre deux pays contradictoires ; l'Algérie et la France.

Garçon Manqué raconte des événements qui se passent entre les années soixante-dix et quatre-vingt. Il n'est qu'une commémoration d'une histoire douloureuse entre deux pays ennemis. Il présente l'histoire d'une enfance partagée entre deux pays ; une enfance d'une fille qui est née d'un amour et d'un mariage mixte contesté entre un algérien Rachid et une française Maryvonne.

Garçon Manqué est un roman autobiographique dans lequel l'écrivaine Nina Bouraoui décrit d'une façon fluide et avec des courtes phrases ses douleurs, ses chagrins, ses souffrances d'être déchirée entre deux sociétés, deux cultures, deux nationalités. Elle porte, en son héritage, la blessure de sa famille algérienne.

Notre écrivaine nous expose son expérience de grandir entre deux cultures diverses mais aussi contradictoires. Elle n'arrive jamais à trouver sa place ni en Algérie ; pays de soleil et aussi pays des hommes, ni en France.

Garçon Manqué se compose de trois moments ou bien il se devise en trois lieux et trois chapitres: Premièrement, l'Algérie, ensuite la France et finalement la ville de Tripoli, en Italie.

Plusieurs thèmes sont évoqués dans le roman *Garçon Manqué* tels que : le racisme, le déracinement, l'homosexualité mais le thème majeur est l'identité ou bien l'identité perdue.

En effet ce que nous intéresse dans l'étude qui suit est l'analyse de l'énigme identitaire exposé par l'écrivaine Nina Bouraoui dans son roman *Garçon Manqué*. Mais avant de nous lancer dans l'analyse de ce roman, nous sommes devant une obligation d'expliquer quelques notions de base qui semblent utiles dans notre analyse telles que : le concept de l'identité, l'identité individuelle, collective, et l'identité culturelle.

4. La notion de l'identité : essai de définir

L'identité est une notion neuve dans le champ des sciences sociales. Elle vient du latin *identitas*, de *idem* (« le même »). Elle a plusieurs sens, selon le contexte.

Noureddine Toualbi déclare que : « *La notion de l'identité est le locus commun à divers courants théoriques dont il organiserait la parenté épistémologique à travers une même volonté de comprendre l'homme face à l'épreuve d'un réel en transformation rapide.* » (TOUALBI, 2ème édition. 2000, p. 21) La notion de l'identité représente, comme nous l'avons déjà mentionné, le point de croisement entre plusieurs sciences : sociologie, psychologie et anthropologie.

Kaufman voit qu'il est très important de faire l'historique du vocable identité car selon lui :

« *C'est pas extrêmement simple[...], le mot identité est employé d'une manière banale, ordinaire, dans la presse par tout le monde, dans tous les jours et il suffit [...], d'ouvrir un journal ou bien d'écouter une émission du radio, on écoute à chaque instant le mot identité: identité culturelle, identité religieuse, crise de l'identité de l'adolescence, l'identité de l'entreprise, c'est un mot de l'époque et c'est très intéressant de faire l'historique de l'utilisation du mot identité* » (J. Claude, date de mise en ligne : 12-04-2007.)

Pour lui, le concept de l'identité est apparu avec l'apparition des papiers de l'identité.

Garçon Manqué de Nina Bouraoui : une identité déchirée entre les deux bords de la Méditerranée

Selon le dictionnaire Le Petit Robert, édition 2010, l'identité est « *le caractère de ce qui est identique et équivalent.* » (Le Petit Robert, Edition , 2010) L'identité est , donc, un concept qui désigne l'appartenance et l'identification d'un individu à une nation précise.

La sociologie partage la même idée quand elle définit l'identité comme :« *L'ensemble structure des éléments identitaires qui permettent à l'individu de se définir dans une situation d'interaction et d'agir en tant qu'acteur social.* » (CAMILLERI, 1990, p. 44.45)

Pour la psychologie, la notion de l'identité indique :« *L'expérience émotionnelle permettant de se sentir soi-même à travers les changements qui se succèdent le long de l'existence. (...). Elle se présente au sujet sous forme d'une certitude subjective immédiate quanta à l'unité et continuité de son être dans l'espace et le temps...* » (TOURNE, 1997, p. 259) De ce fait, l'identité englobent tous les changements qui touchent l'individu et qui marquent sa particularité.

Aussi, selon la psychologie, l'identité :«*est la conscience que l'on a soi-même, ainsi que par la reconnaissance des autres, de ce que l'on est, de son moi. Elle permet à l'individu de percevoir ce qu'il a d'unique, c'est-à-dire son individualité*»

(<https://www.toupie.org/Dictionnaire/Identite.htm.>, 23/09/2022)

Freud, l'un des pionniers de la psychologie, considère l'identité comme :« *Premièrement, la forme la plus originaire du lieu affectif à un objet ,deuxièmement, par voie régressive, elle devient le substitut d'un lien objectallibinal. Elle peut naître à chaque fois qu'est perçue, à nouveau avec une certaine communauté avec une personne qui n'est pas objet de pulsionssexuelles.* » (Freud, PUF, 1990., p. 9) C'est-à-dire l'identité d'une personne est toujours en évolution.

Amin MAALOUF, à son tour, déclare que :« *L'identité de chaque personne est constituée d'une foule d'éléments quine se limitent pas à ceux qui figurent sur les registres officiels. Il y a bien sûr, pour la grande majorité des gens, l'appartenance à une tradition religieuse ; à une nationalité, parfois deux ; à un groupe ethnique ou linguistique ; à une famille plus ou moins élargie, à une profession ; à*

C. Boughefir

une institution ; à un certain milieu social... » (MAALOUF, 1998, p. 16)

De là, l'identité comprend un ensemble de caractéristiques et des valeurs qui permettent d'identifier un individu à un groupe social défini.

Nous avons, aussi, découvert à travers un article d'un colloque que : « *L'identité n'est pas une donnée fixe, mais un processus contradictoire fait d'identités multiples.* » (. Claude, Grell., & Roche., 2008, p. 01)

Selon Michel Laronde, la notion de l'identité :« *Implique l'individu dans deux types de relations au monde : une relation intérieure, celle qui joint l'individu au Monde et que j'appellerai la part collective de l'identité ; une relation extérieure celle qui la détache au Monde et que j'appellerai la part individuelle de l'identité.* » (LARONDE. & . roman, 2004, p. 17)

En effet, sous chaque identité, il y a deux identités : une identité collective et une identité individuelle.

Identité collective et identité individuelle :

Noureddine Toualbi déclare que :« *L'acception du concept d'identité par E. Erikson est plus pertinente car elle suppose une interrelation de l'identité individuelle et de l'identité sociale dans un mouvement d'édification d'une identité de fait. Celle-ci combine à la fois les attributs sociaux catégoriels (condition d'âge et de sexe, position sociale, etc.) avec les caractéristiques psychologiques individuelles.* » (TOUALBI, 2ème édition. 2000, p. 22) De ce fait, il y a un enchaînement entre l'identité individuelle et l'identité collective ; une relation de complémentarité entre les deux c'est-à-dire l'identité individuelle ne peut plus fonctionner sans l'identité collective. De ce fait, nous sommes devant une obligation celle de définir les deux aspects de l'identité : l'identité collective et l'identité individuelle.

Garçon Manqué de Nina Bouraoui : une identité déchirée entre les deux bords de la Méditerranée

Pour les identités collectives, elles« rassemblent les membres des groupes professionnels, des classes sociales, des communautés religieuses ou ethniques, des groupes d'âge, etc. Elles se construisent par un double mouvement d'inclusion et d'exclusion de ses membres, qui fait que chacun peut identifier à tel ou tel groupe, en fonction de ses références communes et des liens de solidarité qu'il tisse. » (Org)C'est-à-dire l'identité de chaque personne comprend un ensemble des caractéristiques, des traditions qui déterminent et distinguent son groupe social. Chaque individu est influencé par la société dans laquelle il vivait.

Edmond Marc partage la même idée quand il déclare que :« le sentiment d'identité d'un ensemble de processus étroitement imbriqués (...) Il précise également qu'on retrouve un processus d'individualisation ou de différenciation, intervenant surtout dans les premières années (...) un processus d'identification par lequel l'individu se rend semblable aux autres, s'assimile leurs caractéristiques, se trouve des modèles pour construire sa personnalité et se sent solidaire de certaines communautés.» (EDMOND, 2005, p. 3)

En outre, Tajfel, à son tour, définit l'identité sociale ou bien collective comme suit :« L'identité sociale d'un individu est liée à la connaissance qu'il a de son appartenance à certains groupes sociaux et à la signification émotionnelle et évaluative qui résulte de cette appartenance, [...]. Il reconnaît son identité en termes définis socialement. » (Françoise, 2003, p. 29)

Dans ce cas, Tajfel partage les mêmes idées précédentes. Pour lui, pour que la personne puisse reconnaître son identité sociale, il doit distinguer tout ce qu'il partage avec les membres de son groupe social.

En effet, l'identité sociale« correspond à tout ce qui permet à autrui d'identifier de manière pertinente un individu par les statuts, les codes, les attributs qu'il partage avec les autres membres des groupes auxquels il appartient ou souhaiterait appartenir (on parle de référents identitaires). »

C. Boughefir

(https://www.toupie.org/Dictionnaire/Identite_sociale, 23/06/2022)

Pour l'identité individuelle, il est évident que n'importe quelle société ne peut se développer isolement des autres sociétés. Cela veut dire qu'il y a toujours un contact entre les groupes sociaux. Par conséquence, l'individu a la curiosité de découvrir l'autre société. Ceci le pousse à acquérir et à adopter d'autres valeurs qui sont étrangères pour lui et pour sa société.

La notion de l'identité :« *Apparaît [...] comme le fruit de dynamismes à la fois internes (affectifs) et externes (cognitifs), c'est-à-dire liés à l'apport de l'environnement. Dans son essence même, elle permet la constitution d'une image de l'individu, qui le définit pour lui-même et le distingue des autres (connote et dénote) en assurant sa cohésion interne.* » (-DION, HUDON., & PELLETIER, 1991, p. 230)

Cette notion marque et désigne la partie subjective de l'identité d'une personne. Elle comporte toutes ses particularités qui les différencient des autres personnes de sa même société. C'est ce que nous appelons l'individualité.

Selon Amin Maalouf :« *L'identité de chaque personne est constituée d'une foule d'éléments (...) l'appartenance à une tradition religieuse; à une nationalité, parfois deux; à un groupe ethnique ou linguistique (...); à un certain milieu social...Mais la liste est plus longue encore, virtuellement illimitée.*» (MAALOUF, 1998, p. 28)
L'identité individuelle joue un rôle très important dans l'enrichissement de l'identité sociale qui est inséparable de l'identité individuelle.

Pour Michel Laronde :« *Tout discours individuel (littéraire ou non) ne tient pas tout seul, mais il est en relation profonde avec déterminisme collectif, il est en somme produit par le collectif et il s'était sur lui par touches différentielles.* » (LARONDE. & . roman, 2004, p. 17)

L'identité individuelle s'attache au collectif. Elle naît, aussi, dès les premiers contacts avec les autres sociétés. L'individu est, souvent,

Garçon Manqué de Nina Bouraoui : une identité déchirée entre les deux bords de la Méditerranée

en recherche de nouveauté pour bien former son identité individuelle. De ce fait, elle est, toujours, dynamique.

Michel Laronde signale aussi que :« *Dans le discours identitaire, la part individuelle du discours ne fonctionne pas en relation d'opposition systématiques à la part collective, mais en relation de dépendance : sans fonds collectifs, il n'y aurait pas de discours identitaire individuel.* » (LARONDE. & . roman, 2004, p. 17)

Cette dernière citation montre que l'identité individuelle ne doit jamais fonctionner en opposition avec l'identité sociale. Si non ça va créer un problème. Donc, il y a deux concept dans le discours identitaire : la similarité qui correspond à la part collective et l'altérité qui correspond à la part individuelle.

Dans l'étude précédente, nous avons essayé de donner un aperçu général sur les deux aspects constituant l'identité: l'identité collective et l'identité individuelle.

Dans *Garçon Manqué*, l'héroïne Nina Bouraoui a possédé une double identité. Ceci indique qu'elle a deux identités sociales et deux identités individuelles en raison de sa double affiliation : l'Algérie et la France. En effet, l'écrivaine a une identité sociale française et une autre algérienne. Son identité sociale française marque la part individuelle par rapport au collectif algérien. Par contre, le collectif algérien marque la part individuelle par rapport au collectif français.

Nous tenterons donc, par la suite, de montrer comment cette situation a poussé Nina Bouraoui à une quête identitaire pour exprimer sa peine et son abattement

Dans notre roman *Garçon Manqué*, la crise identitaire est annoncée, directement et explicitement, dans le passage suivant :« *tous les matins, je vérifie mon identité, J'ai quatre problèmes, française ? algérienne ? fille ? garçon ?* » (BOURAOUI, *Garçon Manqué*.Stock, 2000, p. 163),« *Je ne sais plus qui je suis au jardin de maure pas une fille ? un garçon ? l'arrière –petite –fille de marie ? la petite fille de rabia ? l'enfant de Méré ? le fils de Rachid ? Qui ? la*

C. Boughefir

française ? l'Algérienne ? l'Algérie-française ? » (BOURAOU, Garçon Manqué.Stock, 2000, p. 145)

L'appartenance à deux pays, à deux nationalités, à deux cultures, opposés, est à l'origine de son problème identitaire :« *je viens d'une union rare, je suis la France avec l'Algérie* » (BOURAOU, Garçon Manqué.Stock, 2000, p. 11),« *je reste entre deux pays, je reste entre deux identité* » (BOURAOU, Garçon Manqué.Stock, 2000, p. 28).

Aussi le changement du milieu social a créé chez Nina un changement d'identité :« *de mère Française et père Algérien ,je connais les odeurs, les sons , les couleurs ,c'est une richesse, c'est une pauvreté ,ne pas choisir c'est d'être dans l'errance ,mon visage algérien ,ma voix française, ai l'ombre de ma lumière ,je suis l'une contre l'autre, J'ai deux éléments agressifs, deux jalousies qui se dévorent ,au lycée français, d'Alger, je suis arabisante ,certains professeurs nous placent à droite de leur classe opposés aux vrais français ,aux enfants de coopérants ,le professeur d'arabe nous place à gauche de sa classe ,opposes aux vrais algériens ,la langue arabe ne prend pas sur moi ,c'est un glissement»* (BOURAOU, Garçon Manqué.Stock, 2000, p. 33.34) L'écrivaine Nina Bouraoui, dans ce passage, veut montrer que l'entourage social a un rôle très important dans le processus identitaire.

Pour elle, son père représente le contact avec l'Algérie :« *Je deviens algérienne avec mon père* » (BOURAOU, Garçon Manqué.Stock, 2000, p. 23)

Nina Bouraoui relate sa souffrance dans les deux pays, En Algérie, elle est classée comme une française et en France, les français la voit comme une algérienne :« *la France m'oublie, ne me reconnaît pas* » (BOURAOU, Garçon Manqué.Stock, 2000, p. 29).Nina présente la guerre entre 'Algérie et la France.

Pour la narratrice, être appartenir à deux identités nationales n'est pas l'unique problème dans sa quête identitaire. Elle a connu le

Garçon Manqué de Nina Bouraoui : une identité déchirée entre les deux bords de la Méditerranée

problème de l'identité de genre c'est-à-dire l'identité sexuelle. Et ceci le confirme le titre du roman *Garçon Manqué*.

Nina Bouraoui, dans ce roman raconte comment elle a vécu le problème de l'identité sexuelle. Elle était condamnée à se comporter en garçon pour qu'elle puisse se défendre, en Algérie : le pays des hommes et où les femmes sont harcelées. Elle nous indique comment son père l'a encouragée pour adopter l'identité masculine c'est-à-dire se déguiser en garçon et comment son ami intime Amine l'a aidée : « *Il m'élève comme un garçon. Sa fierté. La grâce d'une fille. L'agilité d'un garçon* » (BOURAOUI, *Garçon Manqué*. Stock, 2000, p. 24). Son père lui apporte une identité hybride ; une identité qui comprend, à la fois, des traits d'une fille et ceux d'un garçon. Son père lui attribue le nom de Brio qui lui donne de la force : « *il transmet la force, il forge mon corps, il m'apprend à me défendre dans le pays des hommes, courir, sauter, se sauver, il détourne ma fragilité, il m'appelle brio, j'ignore encore pourquoi, j'aime ce prénom brio tend mes muscles, brio est la lumière sur mon visage, brio, est ma volonté d'être en vie. Les hommes de la place d'Hydra, leurs mains dans mes cheveux, le fils ou la fille de Rachid ? ses yeux, sa peau ,ses épaules ,trop étroites ,sa fille* » (BOURAOUI, *Garçon Manqué*. Stock, 2000, p. 26). Nina adopte, aussi, le corps d'un garçon pour se défendre car elle était une victime d'une tentative d'enlèvement : « *Je deviendrai un homme pour venger mon corps fragile* » (BOURAOUI, *Garçon Manqué*. Stock, 2000, p. 46)

En revanche, pendant ses vacances d'été, sa grand-mère maternelle la voit comme une fille et refuse son comportement masculin : « *c'est votre fils ? dans ce cas-là, je ne regarde pas ma grand-mère, je sais qu'elle n'aime pas cette ambigüité-là* » (BOURAOUI, *Garçon Manqué*. Stock, 2000, pp. 183-184)

Le phénomène de véhiculer plusieurs corps a créé chez la narratrice le problème identitaire sexuelle car : « *Loin de constituer des signifiants vides de contenu, l'adoption d'autres prénoms constituent*

C. Boughefir

de nouveaux baptêmes, une nouvelle naissance. Ils engendrent un corps, et produisent une identité.» (Suzanne, Juin 2003, p. 54)

Tout au long du roman *Garçon Manqué*, la narratrice expose comment le genre et la nationalité, ces deux énigmes identitaires, bâtissent et encadrent sa vie : « *Je deviens Brio. Etre la première en tout. Etre un garçon avec la grâce d'une fille. Brio pour toute l'Algérie. Brio contre toute la France. Brio contre mon corps qui me fait de la peine. Brio contre la femme qui dit : Quelle jolie petite fille. Tu t'appelles comment ? Ahmed. Sa surprise. Mon défi. Sa gêne. Ma victoire. Je fais honte au monde entier. Je salis l'enfance. C'est un jeu pervers. C'est un jeu d'enfant. Non, je ne veux pas me marier. Non, je ne laisserai pas mes cheveux longs. Non, je ne marcherai pas comme une fille. Non, je ne suis pas française* » (TOUALBI, 2ème édition. 2000, p. 04)

Aussi, pour Nina la langue a un grand lien avec son problème identitaire, surtout la langue arabe, car elle parle beaucoup plus le français. L'arabe reste un souhait pour elle : « *Je ne parle pas arabe. Ma voix dit les lettres de l'alphabet, â, bâ, tâ, thâ puis s'efface. C'est une voix affamée. C'est une voix étrangère à la langue qu'elle émet. Je dis sans comprendre. [...] Cette langue qui s'échappe comme du sable est une douleur. [...] Elle me rejette. Elle me sépare des autres. Elle rompt l'origine.* » (TOUALBI, 2ème édition. 2000, pp. 11-12)

Ce n'est qu'au dernier chapitre «Trivoli», que Nina Bouraoui a trouvé la paix pendant un voyage en Talie :un pays qui est loin de l'Algérie et la France ; les deux pays qui ont créé son problème identitaire ,:« *je suis devenue heureuse à Rome ,J'ai attaché mes cheveux, et on découvert une nuque très fine, et encore plus, des attaches sensibles, un joli visage ,des yeux sui devenaient verts au soleil des mains et des gestes de femme ,une voix plus grave et contrôlée ,je suis devenue heureuse à Rome ,mon corps portrait autres chose ,une évidence ,une nouvelle personnalité* » (TOUALBI, 2ème édition. 2000, p. 191)

Conclusion:

Arrivés à la fin de notre modeste étude, nous disons que tout au long de ce travail, nous avons essayé d'atteindre notre objectif d'étude qui était une tentation de répondre à notre problématique citée au début de cet article :: Est-ce que Nina Bouraoui a pu vivre dans un univers riche de cultures antinomiques ? Ou bien Nina Bouraoui a-t-elle réussi de résoudre ses problèmes identitaires et comment elle l'a fait ?

Nous avons tenté, à travers cette analyse, de mettre la lumière sur le problème identitaire qu'a vécu Nina Bouraoui dans son roman *Garçon Manqué* et qui raconte une progression identitaire assez compliqué et hétérogène. Cette progression identitaire est étalée sur trois niveaux : nationale, sexuelle et linguistique.

Pour son identité nationale, elle reste énigmatique : elle est perdue entre deux nationalités : algérienne et française. Choisir l'une des deux, veut dire tromper l'un de ses parents. Partir vers un autre pays "l'Italie", représente un expédient.

L'invention d'une autre identité sexuelle, en l'occurrence masculine, ne présente qu'une issue temporaire pour se dégager de son problème. Elle lui permet de vivre sans gêne en Algérie, alors qu'en France, elle n'a pas besoin de jouer ses différentes identités masculines.

Quant au côté linguistique, c'est la langue arabe qui évoque un grand problème pour l'écrivaine. Bien qu'elle aime cette langue qui est tant espérée, elle n'est jamais parvenue ni à la parler, ni à la saisir, ni à la comprendre.

En effet, la problématique identitaire exposée dans le roman *Garçon Manqué* est attachée à un contexte interculturel : l'héroïne vit et déchirée entre deux pays ; la France et l'Algérie. Les perturbations identitaires qu'a vécues la narratrice ne sont que les conséquences des perturbations de l'identité collective et culturelle. Ceci signifie que Nina Bouraoui ne peut jamais posséder une identité unique. Elle est simultanément algérienne et française.

Bibliographie:

Le Petit Robert, Edition . (2010).

. Claude, . B., Grell., .. I., & R. .. (2008). . « *Autofiction(s)* ». *Colloque de CERISY*. Presses universitaire de Lyon.

. J. Claude, K. (date de mise enligne : 12-04-2007.). Emission proposée par Elodie Coutejoie. Référence : Foc.207, date de mise enligne .: Adresse directe du fichier . Dans *Adresse directe du fichier : MP3 :* <http://www.canalacademie.com/emission/Foc207.mp3>. Adresse de cet article : <http://www.canalacademie.co>.

BOURAOUI, N. (2000). *Garçon Manqué*. Stock.

BOURAOUI, N. (3 octobre 2008). *.Le vif/L'express*.

CAMILLERI. (1990). *Carmel Stratégies identitaires*. PUF, Paris.

-DION, . L., HUDON., R., & PELLETIER, R. (1991). *L'engagement intellectuel : mélanges en l'honneur de Léon Dion*. Presses Université Laval.

EDMOND, . M. (2005). « *psychologie de l'identité, soi et le groupe* », *Belgique, Dunod*.

Françoise, L. (2003). *L'école et le défi ethnique : éducation et intégration*. ESF Editeur.

Freud, S. (PUF, 1990,). *Psychologie des fous et analyse de moi, IN Stratégies identitaires*. Paris.

<https://www.toupie.org/Dictionnaire/Identite.htm>. (23/09/2022). Récupéré sur

<https://www.toupie.org/Dictionnaire/Identite.htm#:~:text=En%20psychologie%2C%20l'identit%C3%A9%20est,%2D%C3%A0%2Ddire%20son%20individualit%C3%A9>. Consulté le 23/09/2022 à 20h30mn.

https://www.toupie.org/Dictionnaire/Identite_sociale. (23/06/2022). Récupéré sur

[.htm#:~:text=D%C3%A9finition%20de%20l'identit%C3%A9%20sociale,on%20parle%20de%20r%C3%A9f%C3%A9rents%20identitaires](https://www.toupie.org/Dictionnaire/Identite_sociale.htm#:~:text=D%C3%A9finition%20de%20l'identit%C3%A9%20sociale,on%20parle%20de%20r%C3%A9f%C3%A9rents%20identitaires): à 20h40mn

LARONDE., M., & . roman, B. (2004). *Immigration et identité*. L'Harmattan.,

Garçon Manqué de Nina Bouraoui : une identité déchirée entre les deux bords de la Méditerranée

MAALOUF, A. (1998). *Les Identité meurtrières*, Editions Grasset et Fasquelle, . Paris, .

Org, B. *Www. Brise. Org : Banque de ressources Interactives-CRDP47 rue Philippe-de-Lassalle 69316 LyonCedec 04©Brises.* , tous droits réservés Appli Box®.

Suzanne, L. M. (Juin 2003). « *Déjouer la valeur d'origine dans ' Garçon manqué de Nina Bouraoui et 'Clèves ' deMarie Darieussecq.* ». *Mémoire de Master Genre (s)*. Université de Paris 08 Saint- Denis: <http://darieussecq.arizona.edu/sites/darrieussecqweb.arizona.edu/files/M%C3%A9moire%20-%20D%C3%A9jouer%20la%valeur%20d'origine.pdf>.

TOUALBI, N. (2ème édition. 2000). *L'identité au Maghreb. L'errance*. Casbah. Alger.

TOURNE. (1997). *Lya Travail de l'exil, deuil, déracinement, identité, expatriée*, . PUF, Paris.